

Reforme du secteur Santé

"Les structures sanitaires parasites seront fermées"

Anifa Jordanah TSOUMBAT
Libreville/Gabon

« **NOS** parents vont se faire soigner de façon extrêmement dangereuse ! Il faut que le chef de l'État et les populations voient notre réaction en ce qui concerne la fermeture de ces structures parasites, qui viennent polluer le traitement de nos compatriotes et le paysage sanitaire gabonais. » C'est en ces termes que le ministre de la Santé publique et de la population, le Pr Léon Nzouba, a donné le ton, quant aux nouvelles orientations qui vont désormais prévaloir dans la maison Santé au Gabon. C'était au cours d'une rencontre avec les acteurs du système de santé, vendredi dernier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul). Objectif de cette rencontre : mettre en musique les



Le ministre de la Santé, Léon Nzouba, a appelé ses collaborateurs à une redéfinition de la maison Santé.

orientations du président de la République, Ali Bongo Ondimba, lors du Conseil présidentiel sur la Santé du 02 mars dernier, pour un meilleur accès des populations aux soins de santé. Un Conseil au cours duquel les maux qui entravent la santé publique avaient été exposés au chef de l'État. Entre autres goulots

d'étranglement épinglés : la réglementation et le contrôle des structures qui demandent à être renforcés, du fait de la multiplication des unités sanitaires qui ne répondent pas toujours aux normes. La faiblesse des indicateurs de santé dans notre pays. Ou encore, des ressources humaines insuffisantes, en matière de



Les personnels de santé, au cours de la rencontre.

spécialités médicales, comme la maintenance des équipements. Soit des questions qui nécessitent d'être bien pensées, en vue d'en trouver les meilleures solutions. « Il s'agit de réflexions profondes qui nécessitent d'être menées et dont chaque acteur du système santé doit prendre conscience. Le chef de l'

État nous a dit très simplement : j'ai fait ma part. Je continue à le faire en mettant à votre disposition des éléments de travail, des équipements nécessaires, à vous personnels de santé de faire la vôtre », a rappelé Léon Nzouba à ses collaborateurs. Il faut dire que cette phase sera suivie, dans trois mois, des propositions des

textes d'application qui vont dorénavant régir le fonctionnement du secteur Santé au Gabon. Et, au bout du processus, un cahier de charges prenant en compte les indicateurs de santé sera élaboré et présenté au chef de l'État, pour une meilleure orientation de la politique sanitaire dans notre pays.

Au sortir de l'opération chirurgico-orthopédique de la Cnamgs

Transfert des compétences bien réalisé

COE
Libreville/Gabon

LA troisième phase de la caravane médicale en chirurgie orthopédique lancée, depuis avril 2016, au Centre hospitalier universitaire d'Owendo (Chuo), en partenariat avec la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), s'est achevée, vendredi dernier, sur une note de satisfaction de la part de

l'équipe médicale gabonaise. En effet, même si une quinzaine de patients seulement ont pu être traités - on en prévoyait 20 durant cette phase -, du fait d'un nombre limité d'implants, ce fut une « une expérience très bénéfique pour les orthopédistes gabonais », a confié le directeur général du Chuo, Dr Elise Eyang Obame. Elle en veut pour preuve la technicité et la célérité avec lesquelles les médecins gabonais peuvent désor-



Le Dr Elise Eyang Obame, directeur général du chuo

mais poser une prothèse du genou. Soit 45 minutes. Ce qui n'était pas possible auparavant. « Cela veut dire que le transfert des compétences s'est bien réalisé, aussi bien de la part de l'équipe médicale que de celle paramédicale », a-t-elle confié. Non sans regretter le déficit d'implants, qui n'a pas permis d'atteindre les objectifs fixés. « Nos objectifs ont été revus à la baisse, parce que les implants étaient li-

mités. Mais, on ne pensait pas atteindre un tel résultat en cinq jours (durée de la troisième série de soins, ndlr). C'est dire que les médecins auraient pu produire plus s'ils disposaient de plus de prothèses », a-t-elle ajouté. S'agissant de la collaboration avec la Cnamgs, « un partenaire fidèle », le Dr Eyang Obame a relevé son rôle majeur dans la mobilité aujourd'hui rendue à des patients qui souffraient dans leur

chair. D'autant que c'est la Cnamgs qui a acheté toutes les prothèses de genou. Les bénéficiaires ne devaient s'acquitter que d'un ticket modérateur de 330 000 francs cfa. Soit 20% de ce que leur aurait coûté cette chirurgie, sans l'apport de la Cnamgs. « Cela prouve à suffisance que nous atteignons une équité de soins pour tous », a conclu la responsable du Chuo.



DU 4 AU 18 MARS

PRIX RÉDUITS ET QUALITÉ GARANTIE

4000 FCFA/M²

LES BONS PLANS CARRELAGE !

Leader en Afrique de l'Ouest

-75%

-40%

-15%

LES BARBUS

Batiplus

Rejoignez-nous ! Batiplus Gabon

ZONE INDUSTRIELLE D'OLOUMI / TEL: 02 02 11 11

WWW.GROUPEBATIMAT.COM

TOUT POUR LA MAISON DU SOL AU PLAFOND